**Jusqu'à ce que la mort vous réunisse**

**Bailat, Ariane(2010)*. Petites histoires policières*, Carouge : Editions Zoé.**

**En lien avec le Plan d’études romand (**[**https://www.plandetudes.ch**](https://www.plandetudes.ch)**):**

L1 31 – Identification des sujets ou des thèmes par le repérage des champs lexicaux dominants et/ou spécifiques

L1 31 – Analyse des sensations, des émotions et des sentiments des personnages

L1 31 – Analyse du portrait moral des personnages

L1 31 – Identification des personnages, de leurs relations et de leurs rôles (schéma actanciel)

L1 31 – Repérage d'une structure narrative (schéma narratif)

L1 31 – Identification de l’explicite et de l’implicite

L1 31 – Identification de la comparaison et de la métaphore

**Jusqu'à ce que la mort vous réunisse**

**Bailat, Ariane(2010)*. Petites histoires policières*, Carouge : Editions Zoé.**

**Texte**

Elle allait le tuer. C'était certain. Dommage, mais certain. Toutes ces années ensemble, cette belle complicité, ce grand amour qui dure toujours pour en arriver là. C'était triste, mais c'était comme ça. Il y a des choses incontournables, des actes qui même s'ils vous révulsent doivent être accomplis. Ce qui la troublait le plus, c'était le manque d'émotion. La froideur de sa décision, la certitude de l'acte. Aucune appréhension et certainement aucun regret une fois que ce serait fait. Elle savait seulement qu'elle allait le tuer, que c'était une évidence et qu'elle avait raison.

Elle avait compris qu'il était sur le point de la quitter, cela aussi c'était certain et elle ne le supportait pas. Mais ce n'était pas la jalousie, ni même l'angoisse de se retrouver seule à cinquante ans passés qui la gênait. Pas la moindre trace de chagrin d'amour, rien de tout ça. Toutes ces mièvreries habituellement élevées au rang de passion la touchaient fort peu. Non, ce qui ne pouvait pas disparaître par contre, c'était la perfection de son existence. Le sans-faute de plus de trente ans, le modèle qu'ils avaient été pour tout le monde autour d'eux : leurs enfants, leurs amis, leurs voisins. Tout ça, c'était son œuvre à elle et il n'avait pas le droit d'y toucher. Et ce n'étaient pas les qu'en-dira-t-on qui l'inquiétaient, elle se fichait pas mal de ce que les gens pensaient. Malgré sa vie sociale et familiale exemplaire, elle savait bien qu'on est toujours seul au monde et elle n'avait de comptes à rendre qu'à elle-même. Ce qui lui était insupportable, c'était qu'il ose attenter à l'œuvre de sa vie. On ne décroche pas un Caravage du mur ! Et sa vie, c'était son tableau de maître à elle et personne ne le décrocherait de son mur. Certaines femmes sont remarquables parce qu'elles font des carrières professionnelles, d'autres du sport de compétition ou encore de la sculpture ; elle, elle avait mis toute sa force et tout son talent dans la monotonie et la banalité de sa vie quotidienne. C'était la seule chose qu'elle avait su entreprendre et elle s'y était consacrée corps et âme, elle avait élevé l'exercice au rang de grand art. Aujourd'hui, il lui était tout simplement inconcevable que cela se termine sans qu'elle ne le décide elle-même.

Quand elle s'était rendu compte qu'il la trompait, elle n'avait ressenti aucune amertume, juste un agacement profond et persistant. Comme un caillou dans sa chaussure. Rien de dramatique, rien qui ne puisse la faire flancher ni déprimer. Encore moins mourir de tristesse comme il arrive à certaines quand elles se savent trahies. Mais cet agacement avait rapidement pris des allures de rature insupportable sur une page immaculée. Alors elle avait tout simplement décidé d'éliminer la souillure. Elle avait déjà cette drôle de manie quand elle était enfant : à l'école, elle était capable de recommencer dix fois, vingt fois une page si elle y avait fait une tache d'encre ou si une lettre n'était pas bien alignée...

Jamais elle n'aurait pensé que son histoire se terminerait par un meurtre, mais c'était ainsi et l'important était de rester coûte que coûte maîtresse de la situation. C'était un imprévu sur sa route, juste un imprévu. Rien de plus. Au demeurant, la manœuvre ne lui déplaisait pas, cette mise à l'épreuve arrivait à point pour casser un peu la facilité du parcours réalisé jusqu'ici. Une sorte d'obstacle à la mi-course...

Bien sûr, son crime allait être parfait. Elle n'avait pas envisagé une seconde qu'il puisse en être autrement, habituée qu'elle était depuis tant d'années à tout faire de manière impeccable, à tout maîtriser, à tout réussir. Et il en irait de ce crime comme de sa mousse au chocolat ou de son bœuf bourguignon : il serait irréprochable. Il faut dire qu'il lui facilitait un peu les choses avec son diabète et son étourderie légendaire. Pour une fois, elle allait bénir son désordre ! Depuis plus de cinq ans, il s'injectait quotidiennement de l'insuline et il avait eu tellement de problèmes à se discipliner et à régler son traitement que son médecin et son pharmacien témoigneraient aisément de son manque de rigueur et de son laisser-aller. Toujours trop pressé, trop stressé, trop de travail, trop de monde à voir et trop de repas d'affaires. Son mode de vie n'était pas des meilleurs pour soigner son diabète, s'y ajoutait sa manie de tout oublier, tout mélanger, tout laisser traîner. Et un accident est si vite arrivé...

Elle allait échanger les étiquettes des insulines. Et elle laisserait bien en vue la seringue assassine parce qu'il utilisait toujours celle qu'il avait à portée de main.

Quand il croirait s'injecter de l'insuline lente avant de partir pour sa promenade du samedi matin avec le chien, il s'injecterait sans le savoir une dose massive d'insuline rapide. Et il se trouverait plongé dans un coma dont il ne se réveillerait jamais, puisque personne ne serait là pour lui porter secours. Elle serait partie la veille pour aller marcher en Valais. Quand on le découvrirait, il serait déjà trop tard.

Ça semblait presque trop facile. Mais elle savait bien que les difficultés viendraient après, qu'il ne faudrait pas flancher, qu'elle devrait tenir au mieux le rôle de l'épouse effondrée. Faire face à la peine des enfants, à la présence des amis qui seraient là pour la soutenir, l'entourer et lui prouver leur affection. Pendant quelque temps. Puis tout redeviendrait calme et serein. Sans défaut. Sans tache.

\*

Il devait la tuer. Ça paraissait invraisemblable de devoir en arriver là. mais voilà... Si on lui avait dit qu'un jour il commettrait un crime ! Le plus étrange, c'est qu'il allait la tuer par amour. Parce qu'elle ne supporterait jamais qu'il puisse la quitter. Il n'arrivait même pas à imaginer à quel point elle souffrirait s'il s'en allait. Un tel engagement ! Son couple, sa famille, c'était toute sa vie, elle y mettait tout son cœur et toute son énergie depuis tant et tant d'années. En plus du chagrin, il y aurait la honte et l'humiliation. Comment accepter d'être abandonnée après tout ce temps consacré aux autres ? Surtout à cet âge critique où la vie d'une femme penche du mauvais côté. Non, décidément, il ne pouvait pas lui faire ça.

Mais il était aussi inconcevable qu'il ne la quitte pas. Il n'en avait plus aucun doute. Depuis plusieurs mois, il entretenait une relation avec une jeune femme rencontrée par Internet. Personne n'était au courant, ils se voyaient très peu mais ils étaient tous les jours en contact. Et ils étaient faits l'un pour l'autre... Il allait commencer une nouvelle vie et il était fou de joie. Oh, il était bien conscient de l'apparente médiocrité de la situation. Un homme d'âge mûr qui abandonne son épouse pour une femme de vingt ans de moins, ce n'était ni très original, ni très glorieux. Mais il se foutait complètement de tout ça comme du regard des autres : il était amoureux et rien, mais alors rien ne pouvait ébranler sa conviction de vivre enfin la vie dont il avait toujours rêvé. Ce n'est pas qu'il était malheureux avec sa femme, seulement la vie de couple, à la longue, ce n'est plus très excitant. Il n'avait aucun reproche à lui faire, bien au contraire, c'était une femme parfaite. Comme on n’en fait pratiquement plus, tout entière dévouée à sa famille et à son intérieur. Mais un jour, les enfants partis, on s'aperçoit que le mieux ne nous suffit plus et qu'il faut autre chose. Après tout, on ne vit qu'une fois ! Et même si on vivait plusieurs fois...

Mais la laisser seule, c'était impossible. Alors il fallait la tuer. Pour son bien. C'était terrible à dire, mais c'était comme ça. Son nouvel amour lui donnait des ailes et lui faisait voir la vie en rose, à tel point que même le meurtre de sa femme lui apparaissait comme un acte généreux ! Il fallait juste choisir la bonne mort au bon moment et l'affaire serait faite. Tenir encore quelques mois, le temps d'un deuil acceptable et puis prendre enfin le grand départ pour cette nouvelle vie qui l'attendait à l'autre bout de sa messagerie.

Cela faisait maintenant quelques années qu'elle souffrait d'une allergie aux arachides. Elle avait eu deux épisodes de réaction allergique extrêmement violents auxquels elle n'avait réchappé que de justesse. Depuis, elle effectuait ses achats de manière scrupuleuse afin d'éviter tout ce qui pouvait contenir des cacahuètes. Or, le week-end prochain, comme souvent, elle monterait dans leur chalet en Valais. Elle avait des habitudes immuables et pour une fois cette rigidité allait servir à quelque chose. Quand elle partait en randonnée, toujours seule et de bon matin pour être certaine de ne croiser personne, elle emportait un pique-nique. Inlassablement le même pique- nique : quelques sandwiches au fromage blanc, deux pommes et deux tomates, un thermos de thé. Et des barres chocolatées à l'orange dont le fabricant avait dernièrement modifié les emballages. Ceux des barres aux cacahuètes étaient maintenant de couleur ocre clair, ressemblant à s'y méprendre à ceux des barres au goût d'orange...

Il lui avait suffi de substituer des barres chocolatées aux cacahuètes à ses friandises habituelles quand elle préparait son sac pour partir en Valais. Samedi malin, lorsqu'elle ferait sa première pause après une heure de marche, elle serait déjà loin de tout et de tout le monde. Il n'y aurait personne autour d'elle quand elle serait victime d'un choc anaphylactique... Elle allait sans doute passer un sale quart d'heure et cela le chagrinait beaucoup, il aurait sincèrement voulu qu'elle ne souffre pas. En contrepartie, elle allait mourir au grand air, dans sa chère montagne, le regard tourné vers les sommets immaculés... C'était une belle compensation.

\*

L'inspecteur Henri sortit de sa voiture, prit dans son coffre l'immense bouquet de fleurs que ses collègues venaient de lui offrir et entra dans le cimetière. Il se dirigea vers la double tombe encore fraîche où reposaient depuis peu les époux Monnier et déposa le bouquet sur la terre. Il se recueillit quelques instants en repensant à l'extravagance de la situation.

Quelques jours plutôt, alors qu'il était sur le point de partir à la retraite et de quitter définitivement le commissariat central de Genève, on était venu le chercher pour une dernière enquête de routine à propos de l'étrange double mort du couple. C'était incroyable, mais les deux époux étaient morts accidentellement le même jour, lui dans leur villa de la campagne genevoise et elle en montagne au-dessus d'Evolène où la famille possédait un chalet. Il avait succombé à une overdose d'insuline en se trompant de médicament et elle s'était asphyxiée après avoir par erreur ingéré des cacahuètes! Henri était juste censé dresser un procès-verbal et classer l'affaire en accord avec son collègue de Sion. Le hasard avait fait les choses comme jamais et ces deux morts simultanées n'étaient en quelque sorte que des coïncidences. Après tout, avait conclu, très philosophe, l'inspecteur valaisan, il avait aussi fallu un sacré concours de circonstances pour que la vie apparaisse sur la Terre ! Alors, cette double mort, c'était un peu bizarre, mais c'était comme ça, pas besoin de chercher plus loin.

Mais Henri, lui, peu enclin aux considérations cosmiques, ne se fiait pas trop aux coïncidences et encore moins au hasard. Il avait donc pris plus de temps que prévu — mais qui allait le lui reprocher à une semaine de la retraite ? — pour examiner de plus près le désordre qui régnait dans les affaires du monsieur. Et, parmi les stylos à injection d'insuline, vides ou entamés, qui traînaient sur la table de nuit et sur le bureau du défunt, il en avait découvert un dont l'étiquette avait été minutieusement recollée. Après examen du contenu, le stylo-seringue s'avéra contenir de l'insuline rapide alors que l'étiquette mentionnait de l'insuline lente. Comme quoi, le hasard n'avait pas grand-chose à voir avec l'hypoglycémie qui avait tué le malheureux. En poursuivant son inspection, au milieu d'un tas de pièces de monnaie, de papiers de bonbons et d'autres cartes de visite tout droit sortis d'une poche et négligemment déposés sur un rayon de bibliothèque, il avait trouvé un ticket de caisse de supermarché. Feu l'époux de feue madame avait effectué des achats trois jours avant sa mort et payé avec sa carte de crédit. Le ticket faisait mention d'un sandwich au poulet, d'une bouteille de Rivella vert et d'une boîte de branches chocolatées aux cacahuètes...

Quand il reprit sa voiture, l'inspecteur Henri jubilait. Il avait dû attendre son ultime enquête mais il l'avait eu, son crime parfait ! Le saint Graal des inspecteurs de police ! Et mieux encore, un double crime parfait ! Le crime sans assassin. Le crime où il est impossible de juger et de condamner le meurtrier. Ils s'y étaient mis à deux, mais ça avait marché. Henri pouvait partir à la retraite en homme serein et satisfait. Il n'avait dévoilé à personne les résultats de sa petite enquête : à quoi bon faire souffrir davantage une famille déjà bien accablée ? Il garderait ce secret pour lui, jalousement et précieusement, comme un cadeau de fin de carrière. Les époux Monnier, unis pour le meilleur et pour le pire jusque dans la mort, avaient bien mérité son bouquet de départ.

**Jusqu'à ce que la mort vous réunisse**

**Bailat, Ariane(2010)*. Petites histoires policières*, Carouge : Editions Zoé.**

**Réflexions pour l’élève**

**En lien avec le Plan d’études romand (**[**https://www.plandetudes.ch**](https://www.plandetudes.ch)**) :**

L1 31 – Identification des sujets ou des thèmes par le repérage des champs lexicaux dominants et/ou spécifiques

L1 31 – Analyse des sensations, des émotions et des sentiments des personnages

L1 31 – Analyse du portrait moral des personnages

L1 31 – Identification des personnages, de leurs relations et de leurs rôles (schéma actanciel)

L1 31 – Repérage d'une structure narrative (schéma narratif)

L1 31 – Identification de l’explicite et de l’implicite

L1 31 – Identification de la comparaison et de la métaphore

Réflexion 1

Macroprocessus

**L1 31 – Identification des sujets ou des thèmes par le repérage des champs lexicaux dominants et/ou spécifiques**

Jusqu'à la ligne 81, relève toutes les informations qui décrivent le mode de vie de la femme.

*.......................................................................................................................................*

*.......................................................................................................................................*

*.......................................................................................................................................*

*.......................................................................................................................................*

Réflexion 2

Processus d’élaboration

**L1 31 - Analyse des sensations, des émotions et des sentiments des personnages**

**L1 31 – Analyse du portrait moral des personnages**

Imagine que tu es psychiatre et que tu dois décrire cette femme à ton collègue qui va la prendre en charge. Que lui dis-tu ?

*.......................................................................................................................................*

*.......................................................................................................................................*

*.......................................................................................................................................*

*.......................................................................................................................................*

**Réflexion 3**

Macroprocessus

L1 31 – Identification des personnages, de leurs relations et de leurs rôles (schéma actanciel)

Quelle est la maladie dont souffre le mari ?

*.......................................................................................................................................*

*.......................................................................................................................................*

Décris brièvement cette maladie et le traitement qui est généralement proposé. Utilise internet ou d’autres moyens de référence (encyclopédie) pour documenter ta réponse.

*.......................................................................................................................................*

*.......................................................................................................................................*

*.......................................................................................................................................*

*.......................................................................................................................................*

De quelle maladie la femme souffre-t-elle ?

*.......................................................................................................................................*

*.......................................................................................................................................*

Quelle sont les précautions à prendre pour éviter ce type de problème ?

*.......................................................................................................................................*

*.......................................................................................................................................*

*.......................................................................................................................................*

*.......................................................................................................................................*

Connais-tu une personne atteinte de cette maladie ? Si oui, à quoi doit-elle faire attention ?

*.......................................................................................................................................*

*.......................................................................................................................................*

Réflexion 4

Macroprocessus

**L1 31 – Repérage d'une structure narrative (schéma narratif)**

**L1 31 – Analyse du portrait moral des personnages**

Complète le tableau ci-dessous qui met en parallèle les structures des deux crimes.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | Préparation crime Madame | Préparation crime Monsieur |
| Projet de meurtre |  |  |
| Lieu de l’action |  |  |
| Conséquence |  |  |

Qualifie ces deux personnages avec trois adjectifs.

*.......................................................................................................................................*

*.......................................................................................................................................*

*.......................................................................................................................................*

*.......................................................................................................................................*

Réflexion 5

Processus d’intégration

**L1 31 – Identification de l’explicite et de l’implicite**

Le passage suivant contient une métaphore. Explicites-en le sens à l’aide de tes propres mots :

« Ce qui lui était insupportable, c’était qu’il ose attenter à l’œuvre de sa vie. On ne décroche pas **un Caravage** du mur ».

*.......................................................................................................................................*

*.......................................................................................................................................*

*.......................................................................................................................................*

*.......................................................................................................................................*

Réflexion 6

Processus d’intégration

L1 31 – Identification de la comparaison et de la métaphore

Le passage des lignes 82 à 120 contient une autre comparaison. Retrouve les deux termes comparés et explique pourquoi l’auteur rapproche ces deux éléments.

*.......................................................................................................................................*

*.......................................................................................................................................*

*.......................................................................................................................................*

*.......................................................................................................................................*

Réflexion 7

Processus d’élaboration

**L1 31 – Analyse des sensations, des émotions et des sentiments des personnages**

**L1 31 – Analyse du portrait moral des personnages**

Ce texte est écrit au discours indirect libre : cela signifie qu’il nous fait entrer dans la tête des protagonistes. Résume en une phrase ce que se disent l’épouse, l’époux et l’inspecteur pour justifier leur projet.

*L’épouse : je tue mon mari, car...*

*.......................................................................................................................................*

*.......................................................................................................................................*

*L’époux : je tue ma femme, car …*

*.......................................................................................................................................*

*.......................................................................................................................................*

*L’inspecteur : je garde le silence sur leur culpabilité, car …*

*.......................................................................................................................................*

*.......................................................................................................................................*

*.......................................................................................................................................*

**Jusqu'à ce que la mort vous réunisse**

**Bailat, Ariane(2010)*. Petites histoires policières*, Carouge : Editions Zoé.**

**Guide de l’enseignant et corrigé**

**En lien avec le Plan d’études romand (**[**https://www.plandetudes.ch**](https://www.plandetudes.ch)**):**

L1 31 – Identification des sujets ou des thèmes par le repérage des champs lexicaux dominants et/ou spécifiques

L1 31 – Analyse des sensations, des émotions et des sentiments des personnages

L1 31 – Analyse du portrait moral des personnages

L1 31 – Identification des personnages, de leurs relations et de leurs rôles (schéma actanciel)

L1 31 – Repérage d'une structure narrative (schéma narratif)

L1 31 – Identification de l’explicite et de l’implicite

L1 31 – Identification de la comparaison et de la métaphore

Réflexion 1

Macroprocessus

**L1 31 – Identification des sujets ou des thèmes par le repérage des champs lexicaux dominants et/ou spécifiques**

Jusqu'à la ligne 81, relève toutes les informations qui décrivent le mode de vie de la femme.

*Proposition de réponse:*

- la perfection de son existence

- le sans-faute de plus de trente ans

- le modèle qu’ils avaient été pour tout le monde

- une vie sociale et familiale exemplaire

- un tableau de maître

- la monotonie et la banalité de sa vie quotidienne

Réflexion 2

Processus d’élaboration

**L1 31 - Analyse des sensations, des émotions et des sentiments des personnages**

**L1 31 – Analyse du portrait moral des personnages**

Imagine que tu es psychiatre et que tu dois décrire cette femme à ton collègue qui va la prendre en charge. Que lui dis-tu ?

*Proposition de réponse:*

Elle a la cinquantaine, en couple depuis plus de 30 ans, une vie quotidienne banale et monotone. Mère au foyer. Femme parfaite. Elle aime la perfection, elle est maniaque. Elle fait tout de manière impeccable, elle maîtrise tout. Elle avait des habitudes immuables, elle était rigide, scrupuleuse. Elle est machiavélique (fourbe, maline, perfide, rusée).

Réflexion 3

Macroprocessus

L1 31 – Identification des personnages, de leurs relations et de leurs rôles (schéma actanciel)

Quelle est la maladie dont souffre le mari ?

*Proposition de réponse:*

Il est diabétique.

Décris brièvement cette maladie et le traitement qui est généralement proposé. Utilise internet ou d’autres moyens de référence (encyclopédie) pour documenter ta réponse.

*Proposition de réponse*

Le diabète est une maladie chronique qui apparaît lorsque le pancréas ne produit pas suffisamment d’insuline ou que l’organisme n’utilise pas correctement l’insuline qu’il produit. L’insuline est une hormone qui régule la concentration de sucre dans le sang.

L’hyperglycémie, ou concentration sanguine élevée de sucre, est un effet fréquent du diabète non contrôlé qui conduit avec le temps à des atteintes graves de nombreux systèmes organiques et plus particulièrement des nerfs et des vaisseaux sanguins.

De quelle maladie la femme souffre-t-elle ?

*Proposition de réponse:*

Une allergie aux arachides

Quelle sont les précautions à prendre pour éviter ce type de problème ?

*Proposition de réponse:*

Eviter tout ce qui contient des arachides

Connais-tu une personne atteinte de cette maladie ? Si oui, à quoi doit-elle faire attention ?

Réflexion 4

Macroprocessus

**L1 31 – Repérage d'une structure narrative (schéma narratif)**

**L1 31 – Analyse du portrait moral des personnages**

Complète le tableau ci-dessous qui met en parallèle les structures des deux crimes.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | Préparation crime Madame | Préparation crime Monsieur |
| Projet de meurtre | insuline lente, inverser les étiquettes, mauvais médicament | achat des barres chocolatées aux cacahuètes |
| Lieu de l’action | à la maison | en Valais |
| Conséquence | mort immédiate | mort immédiate |

Qualifie ces deux personnages avec trois adjectifs.

*Proposition de réponse:*

Calculateur, sournois, méticuleux, machiavélique, rusé, diabolique, manipulateur…

Réflexion 5

Processus d’intégration

**L1 31 – Identification de l’explicite et de l’implicite**

Le passage suivant contient une métaphore. Explicites-en le sens à l’aide de tes propres mots :

« Ce qui lui était insupportable, c’était qu’il ose attenter à l’œuvre de sa vie. On ne décroche pas **un Caravage** du mur ».

*Proposition de réponse:*

La vie de la femme est aussi parfaite qu’une œuvre d’art (Caravage est un peintre reconnu du XVIe siècle) : elle ne supporte pas l’idée de la moindre rature dans son existence. Décrocher une oeuvre d’art du mur réfère à quelque chose d’imparfait, insupportable pour elle.

Réflexion 6

Processus d’intégration

L1 31 – Identification de la comparaison et de la métaphore

Le passage des lignes 82 à 120 contient une autre comparaison. Retrouve les deux termes comparés et explique pourquoi l’auteur rapproche ces deux éléments.

*Proposition de réponse:*

« Et il en irait de ce crime comme de sa mousse au chocolat ou de son bœuf bourguignon : il serait irréprochable »

La meurtrière a pensé à tous les détails, dosé tous les éléments pour que le crime soit dit parfait.

Réflexion 7

Processus d’élaboration

**L1 31 – Analyse des sensations, des émotions et des sentiments des personnages**

**L1 31 – Analyse du portrait moral des personnages**

Ce texte est écrit au discours indirect libre : cela signifie qu’il nous fait entrer dans la tête des protagonistes. Résume en une phrase ce que se disent l’épouse, l’époux et l’inspecteur pour justifier leur projet.

*Proposition de réponse:*

« Je tue mon mari, car il n’a pas le droit de détruire la vie que j’ai patiemment construite »

« Je tue ma femme, car je ne veux pas qu’elle souffre lorsque je la quitterai »

« Je garde le secret sur la réalité de ce double crime, car la vérité n’apportera que des souffrances supplémentaires aux descendants ».